

Gustav Mahler. « *Mon temps viendra* » (Gustav Mahler). Si Mahler fût connu de son vivant pour ses talents de chef d'orchestre, la consécration du compositeur sera posthume. Nous fêtons cette année le centenaire de sa mort. Gustav Mahler est né le 7 juin 1860 à Kalischt en Moravie (actuelle République Tchèque). Très jeune, il apprend le piano et est rapidement influencé par la musique romantique de Schumann, Brahms, Mendelssohn et surtout Franz Liszt. A l'âge de 18 ans, il obtient son diplôme de conservatoire de Vienne avant d'embrasser une carrière de chef d'orchestre. Dès 1880, il dirige des opérettes au théâtre de *Bad Hall* tout en s'essayant à la composition. Cette période n'est pas très productive puisqu'il rencontre son premier échec avec un opéra intitulé « *Das Klegeude Lied* » qu'il transformera ultérieurement en cantate. Entre 1883 et 1885, engagé en qualité de second chef d'orchestre au théâtre de Cour de Kassel, il compose son premier recueil de cinq Lieder pour chant et piano (*Lieder und Gesange aus der Jugendzeit, Lieder fahrenden Gesellen*). Les mauvaises conditions de travail le pousse à démissionner en 1885. Mahler se révèle être un génie de la direction orchestrale à l'occasion du festival de Münden. L'interprétation de la 9^{ème} symphonie de Beethoven ainsi que de l'Oratorio Paulus de Mendelssohn recueille un triomphe. Âgé de 25 ans, Mahler dirige successivement les opéras de Prague (*Gluck, Mozart, Beethoven et Wagner*), Leipzig, Budapest (*Wagner et Mozart*). En 1889, il compose sa première symphonie et profite de sa position de chef d'orchestre à l'Opéra royal de Budapest pour la diriger. Le succès espéré ne sera pas au rendez vous. L'amitié de Brahms le sort de l'impasse. Le compositeur est sensible à la qualité des interprétations de Mahler et n'hésite pas à souligner qu'« *un tel niveau est inconcevable à Vienne* ». En 1891, Brahms lui permet d'accéder à la fonction de premier chef d'orchestre de l'Opéra de Hambourg. Il y dirigera notamment *Falstaff* de Verdi, *Manon Lescaut* de Puccini ou encore *Eugène Oneguine* de Tchaïkovski. En 1894, il achève sa 2ème symphonie en do mineur (*Résurrection*). Issu d'une famille juive, la sensibilité de Mahler pour la spiritualité catholique se dévoile pourtant au travers de ses symphonies. Il complète cette quête spirituelle en 1896 avec sa 3ème symphonie en ré mineur (la plus longue divisée en 6 mouvements) avant de se faire baptiser au début de l'année 1897. En 1897, il revient à Vienne et devient directeur artistique de l'Opéra. Sa quatrième symphonie, composée en 1900, révèle un personnage complexe, anxieux et tourmenté. Sa vie sentimentale est orageuse lorsqu'il rencontre en 1901 Alma Schindler. Ce moment marquera la vie et l'œuvre du compositeur. Peut-être est-ce ce qui explique la douceur de l'adagietto de la 5^{ème} symphonie rendue célèbre par le film de Visconti « *Mort à Venise* » (1971). Le couple donnera naissance à deux filles en 1902 et 1904 Maria et Anna. La naissance de la cadette correspond à celle de la 6^{ème} symphonie suivie un an plus tard de la septième. En 1907, Maria décède de la scarlatine. Cette tragédie conduira Mahler à se réfugier dans son art au détriment de son épouse. En effet, avec la 8ème symphonie en mi bémol majeur (*symphonie des mille*), il atteint l'apothéose de son œuvre en créant un monumental ensemble vocal et instrumental. Si la mort est présente dans la majorité des symphonies de Mahler, le caractère lugubre de la 9ème, composée en 1909, est univoque et annonce les prémices de la disparition du compositeur. Un an plus tard une grave crise éclate dans le couple. Alma finit par succomber au charme d'un jeune architecte. C'est dans ce contexte que Mahler consultera Sigmund Freud. Cette consultation semble avoir été bénéfique puisqu'il écrit à sa femme : « *... Suis joyeux. Conversation intéressante...* ». Alma finira par rester à ses côtés jusqu'à la fin de sa vie. Le couple s'expatrie alors à New York pour que Mahler puisse diriger le Metropolitan Opera et le Philharmonique. En 1911, Mahler, revenu à Vienne, s'éteint en laissant inachevée sa 10^{ème} symphonie. L'ensemble de ses symphonies marquera le début de ce XXème siècle et ouvrira la voix aux nouvelles sonorités (*notamment Arnold Schonberg*).

Sources ; Wikipédia et « *Génies de la musique* », PML éditions
Karim LAOUAFI